

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse
Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte
Band: 14 (1920)

Artikel: Documents supplémentaires du catalogue des chartreux d'Ittingen : publié en 1919
Autor: Courtray, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-122033>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Documents supplémentaires du Catalogue des chartreux d'Ittingen publié en 1919

Par DOM ALBERT COURTRAY.

A la fin du *Nécrologe* (déjà décrit) de la chartreuse d'Ittingen se trouvent, de la page 132 à la page 148, treize actes d'association spirituelle, concernant surtout les suffrages mortuaires. Sept d'entre eux émanent d'Ittingen ; six lui sont adressés en retour. Il y a donc en tout sept contrats d'association réciproque.

Cinq des treize actes, sans parler des autres à ce point de vue, sont suivis des noms des chartreux d'Ittingen qui les signèrent, c'est-à-dire de tous les Pères qui composaient la communauté, sauf les hôtes (profès d'autres chartreuses), les novices et les Frères, s'il y en avait. Or il est assez rare de rencontrer des documents qui fournissent ainsi l'énumération à peu près complète, sinon entière, du personnel d'un monastère, et nous l'avons ici pour quatre époques différentes. Deux nomenclatures sur cinq sont semblables.

Bien qu'elles ne contiennent aucun nom inconnu, ces petites nomenclatures devaient entrer dans le catalogue à leurs dates respectives pour le motif indiqué. Mais les actes auxquels elles appartiennent et les huit autres forment une page d'histoire du couvent. On ne s'en est pas encore inquiété. Ils concernent même six monastères, non un seul, à cause du caractère de réciprocité des associations. Il y a plus. Ces actes nous révèlent quelque chose, bien peu il est vrai, de la vie spirituelle des six monastères, vie spirituelle qui devrait être la partie la plus captivante de l'histoire de toute communauté religieuse, et sur laquelle, malheureusement, on est d'habitude si mal renseigné. Ils nous montrent, du moins, que leurs membres prenaient leur vocation très au sérieux et selon son but principal, qui est de gagner le ciel, puisque par leurs engagements mutuels de prières, de bonnes œuvres, de saints sacrifices, ils prennent le moyen d'y parvenir le plus tôt possible après leur mort.

Ces documents sont donc par eux-mêmes, en dehors des signatures de ceux qui en portent, intéressants, instructifs, édifiants. Autant pour eux que pour leurs signatures, ils méritent d'être imprimés. Nous les publions sans y rien ajouter, sauf un numéro d'ordre avant leur titre respectif et leur date consignée après ce titre, pour plus de clarté. Cette date sera d'autant moins inutile que plusieurs actes ne donnent l'année de leur confection que dans les titres ou les suscriptions, en chronogrammes qui exigent une opération pour la trouver. Des chronogrammes semblent même défectueux ou tronqués.

Ces sortes d'associations perpétuelles sont fréquentes entre communautés. Elles ont lieu naturellement le plus souvent entre monastères du même institut, et assez rapprochés afin d'être avertis des décès sans retard. Au XVII^{me} siècle, les chartreux d'Ittingen en contractèrent avec deux chartreuses des plus voisines : Buxheim, en Bavière (n^{os} I et II), et le Mont-Saint-Jean-Baptiste (Johannisberg), près Fribourg-en-Brigau (n^{os} III et IV). Ensuite ils s'engagèrent entre eux à une augmentation des suffrages mortuaires prescrits par les Statuts communs à tout leur Ordre (n^o V). Puis, au XVIII^{me} siècle, ils s'associèrent aux chanoines réguliers de Saint-Augustin d'Oehningen, dans la Bade, à l'endroit où le Rhin sort du lac de Constance, sur la rive droite, près de la frontière suisse (n^{os} VI et VII). Quand la chartreuse du Mont-Saint-Jean-Baptiste fut supprimée en 1782, Ittingen s'associa à l'abbaye des cisterciennes de Güntersthal, près Fribourg-en-Brigau (n^{os} VIII et IX), ainsi qu'au couvent des dominicaines du Val-Sainte-Catherine (Katharinenthal), à Diessenhofen, en Thurgovie, sur la rive gauche du Rhin, non loin du canton de Schaffhouse (n^{os} X et XI). Le monastère d'Oehningen ayant été aboli en 1800, les cisterciennes de Güntersthal en 1802 et la chartreuse de Buxheim en 1803, les religieux d'Ittingen s'allièrent à leurs confrères de La Part-Dieu, située dans le canton de Fribourg, en Suisse (n^{os} XII et XIII). Les originaux de ce pacte existent également aux archives de La Valsainte.

Ces dernières chartreuses contractantes disparurent sous la révolution de 1848, et les moniales du Val-Sainte-Catherine en 1869. De leurs associations le souvenir seul subsiste. Recueillons-le pieusement, de peur qu'il ne finisse aussi par périr.

LITTERÆ CONFÆDERATORUM CUM DOMO
SANCTI-LAURENTI IN ITTINGEN

I. Domus Buxianæ.

(30 septembre 1628)

Si Servatoris nostri commendatione dignum censet Lucas Villicum iniquitatis, et filium huius sæculi, quod sibi amicos de mammona iniquitatis constituisset, ut male locato concredito talento, et domini sui legitimi bonis illegitimè dilapidatis à sua negotiatione remotus, et à præfectura abjectus homo suo natus abdomini, id in posterum, cui hactenus iusto potiùs studuerat, ab aliis curaretur. Quantò maiorem laudem merentur filii lucis, si eò tendant, idque unicè et una intendant, ut multiplicato hìc in centuplum lucro, de futuro prospiciant, et in profectu spiritus proficiant, et si quandoque contingat, ut in transversum acti à cœpto deficiant, et coram Dei tribunali reos se constituent (Quis autem se innoxium fragilium mortalium fore præsumat ?) maturè sibi de auxiliatrice manu potentum (*sic*) adhuc patrocinium provideant. Hisce et pluribus maturè pensatis, Vobiscum, Venerabiles Patres Cartusiæ Ittinganæ professi, icimus provocati fœdus, quod nullum solvat sæculum, ut si contingat quempiam ex nostris vitam commutare cum morte, aut ex vestris aliquem sarcinam immortalis animæ depone, reciprocè certiores facti super pio obitu singuli pro singulis reddamus more Ordinis unum intellige cum psalteriis monachatum, seu 6 missas. Hæc fuit et est mens conventus Patrum Buxiæ, ita testor Frater Petrus prior Myia NB (*sic*) monachus non in longius tempus rejiciatur, sed statim persolvatur, et Necrologio pro annuis exequiis faciendis inscribatur.

Et ut maiores vires hocce icti fœderis instrumentum habeat, exigimus à Venerabilibus Paternitatibus vestris, ut vice huius et vestrum submittatis, quo utrinque id, quod polliciti sumus præstituri, obligemus.

Actum Buxiæ pridie kalendas octobris anni 1628.

Fr. Petrus Kalt, prior Myia (<i>sic</i>).	Fr. Martinus Menhold.
Fr. Basilius Huober, vicarius.	Fr. Leonardus Plebst.
Fr. Ambrosius Döner, senior.	Fr. Arsenius Bitterlin.
Fr. Antonius Wideman.	Fr. Bruno Hoz.
Fr. Anselmus Faber.	Fr. Joannes Nodler.
Fr. Laurentius Dieterich, procurator.	Fr. Valentinus Stumpf.

II. Litteræ Domus Ittingensis.

(1 novembre 1628)

Fraternum auxilium Sapientiæ Oceanus Rex Salomon firmæ civitati suis in proverbii comparare non dubitat, cùm ait : « Frater qui adiuvatur à fratre, quasi civitas firma etc. » Et hoc subsidium Sancti Patres in ipso charitatis actu consistere, fraternæque dilectionis vinculum, quoad invicem connexi sunt, instar firmissimæ civitatis difficulter admodum dissolvi posse notant. Ad huius charitatis observantiam frequenter Christus suos cohortatur apostolos ; hanc Eiusdem Salvatoris discipuli Joannes et Paulus miris deprædicant præconiis ; hanc sanctus Augustinus characterem discipulorum Christi nominat ; hanc ipsa tuba evangelica, Paulus, vinculum perfectionis appellat, quo membra singula in corpore sanctæ Ecclesiæ sibi invicem coniunguntur, et Capiti suo Christo ad percipiendum per Ipsum et in Ipso spiritualium charismatum ac gratiarum influxum uniuntur. Hanc præcipue excolere condecens esse videtur, qui relicto Ur Chaldæorum huius mundi Salvatorem secuturi, sub religionis vexillo Christo nomen dedere, ut Domini obtemperantes præcepto erga se invicem charitatis actus exercent, qui in mutuis subsidiis, officiis, sacrificiis, aliisque piis operibus consistunt, quo veri Servatoris esse discipuli dignoscantur.

Nos igitur infra scripti Cartusiæ Sancti Laurentii in Ittingen, diœcesis Constantiensis, professi, ut aliquod specimen præcepti Domini, quod actus charitatis exhibeamus, nosque Christi discipulos, quamvis indignos, pio aliquo demonstramus opere, Venerabilium Patrum Cartusiæ Aulæ Beatæ Mariæ in Buxheim, diœcesis Augustanæ, litteris et oblatione confœderationis illecti, cum eisdem, præhabita matura consideratione, unanimi consensu fœdus ferimus, nullo unquam ævo abolendum, sed perpetuis durandum temporibus, nempe ut si quis ex nostris diem clausit extremum, aut ex vestris professis aliquis vitæ periodum absolverit, obitusque eius fuerit denunciatus reciprocè singuli pro

animæ eius refrigerio unum persolvat propediem Ordinis monachatum (intellige cum psalteriis), seu sex missas. Hæc fuit et est mens Conventus Patrum Ittingæ. Ita testor Frater Bruno Prior Min [*sic*] nec in longum rejiciant tempus. Et pro annuis exequiis faciendis defuncti nomen sub die obitus sui, suo Necrologio inscribant.

Utque hoc fœdus ictum ratum fixumque permaneat, hoc instrumentum singuli propriæ manus subscriptione, et consueti sigilli nostri appensione confirmavimus et roboravimus.

Actum in Cartusia Sancti Laurentii, martyris, in Ittingen, diœcesis Constantiensis, 1^o die novembris qui omnibus cœlitibus sacer anno reparatæ salutis humanæ supra millesimum sexcentimum vigesimo octavo.

Fr. Bruno Müller, prior.

Fr. Guigo Engelher.

Fr. Eusebius Wendelstein, vicarius.

Fr. Henricus Murer, procurator.

Fr. Jacobus Taverney, senior.

Fr. Ludovicus Kübler.

Fr. Philippus Pfochius.

Fr. Dionysius Kerber.

Fr. Dionysius Pflieger, sacrista.

III. Litteræ Domus Friburgensis Brisgoiæ.

(16 novembre 1628)

Nos Fratres, prior totusque conventus Domus Montis Sancti Joannis Baptistæ prope Friburgum Brisgoiæ, Ordinis Cartusiensis, zelo animarum nostrarum permoti, et salutem earum ac remedium propensiùs intendentes, pari voto et consensu, charitatis intuitu et fraternæ dilectionis nexu indissolubili, associationem specialem ultra Ordinis nostri constitutionem generalem, quæ de spiritualibus beneficiis facit mentionem, inire, et eandem inviolabiliter observare intendimus cum dilectis confratribus nostris Cartusiensibus Domus Sancti Laurentii in Ittingen, conditione tali, ut quicumque nostrum, ubicunque obierit, habeat omnia suffragia, quæ Statuta concedunt professis.

Hanc associationem quoad monachos professos Domus duntaxat, incluso etiam priore hospite, si in officio prioris obierit, extendentes, Nos pro tempore prior et conventus sigillo conventus et manuum subscriptionibus confirmamus. Actum in Cartusia Friburgensi anno 1628 die 19 novembris.

F. Columbanus Schreiber, prior.	F. Balthasar Wittmer.
F. Joannes Fleckenstein, vicarius.	F. Thomas Pez.
F. Henricus Wolfius, senior.	F. Wilhelmus Hauser.
F. Mathias Thanner.	F. Georgius Lichenlaub.
F. Joannes-Christophorus Schenck.	F. Maximilianus Zwanger.
F. Germanus Hugo (<i>sic</i> pour Hüge).	

IV. Domus Ittingensis Responsio.

(1 janvier 1629)

Cum iuxta Philosophum omnis societas fiat causa alicuius boni, et ipsa ratio et institutio vitæ adiumenta desideret, in primis ut habeant mortales, quibuscum familiariter agant, aut arctiori fœdere connexi sua bona communicent, ut sibi vel maximè in eiusdem communitatis hominibus locum vindicare videtur, ut mutuis se invicem beneficiis, adiumentis et confœderationibus devinciant. Nos ergo, prior et conventus Sancti Laurentii, martyris, in Ittingen, provinciæ Alemanïæ inferioris professi Venerabilium Patrum prioris et conventus Domus Sancti Joannis Baptistæ supra Friburgum Brisgoiæ, Ordinis Cartusiensis provinciæ Rhenanæ, litteris confœderationis mutuæ ineundæ provocati, hoc fœdus renuere noluimus, sed idipsum nostro quoque calculo approbare, quod ita sonat : Nos Fratres, prior totusque conventus Domus Montis Sancti Joannis Baptistæ prope Friburgum, etc., usque in finem, ut supra. Quod etiam omnes Patres propriæ manus subscriptione comprobarunt, scilicet : F. Columbanus Schreiber, prior, F. Joannes Fleckenstein, vicarius, etc., ut supra.

Igitur sub iisdem conditionibus in hoc instrumento positis nos infra scripti pro nobis nostrisque successoribus vobiscum icimus fœdus, nullo unquam ævo abolendum aut infirmandum, his quoque conditionibus annexis, ut si quis utrimque diem clauserit extremum, eiusdemque denunciatus fuerit obitus, beneficia confœderationis, quæ defunctis impendi solent, non in longius rejiciantur tempus, sed statim à quolibet pro eo persolvantur, nomenque defuncti sub die obitus sui Necrologio Domus inseratur, et omni privilegio tanquam Domus professus perfruatur. In quorum fidem et robur hoc fœdus initum nostræ Domus sigillo consueto communivimus, et propriis manibus subscripsimus. Actum in Cartusia Sancti Laurentii, martyris, in Ittingen, calendas januarii quæ novum auspicantur annum supra millesimum sexcentessimum vigesimum nonum.

F. Bruno Müller, prior.	F. Guigo Engelherr.
F. Eusebius Wendelstein, vicarius.	F. Henricus Murer, procurator.
F. Jacobus Taverney, senior.	F. Ludovicus Kübler.
F. Philippus Pfoch.	F. Dionysius Kerber.
F. Dionysius Pflieger, sacrista.	

V. Descriptio Litterarum Fœderis inter Patres Conventuales

Ittingensis Cartusiæ initi.

(10 juillet 1646)

Humanæ mortalitatis infirmitas, quæ per pomum Protoplasti sauciata fuit, nos semper in timore stare, ne per quotidianos lapsus, multitudinem peccatorum, impœnitensque cor nostrum in barathrum damnationis ex improvise præcipitemur, hortatur; nescit enim homo an odio vel amore dignus sit. Et quamvis pretiosissimus Sanguis Christi effusus, sufficiens factus sit medicina salutis, nihilominus tamen, ut sacra nos docet pagina (2 Machab. 12), sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur. Considerantes igitur ex intimo mentis affectu certitudinem mortis, incertitudinem eiusdem horæ, humanæ mentis inconstantiam, districtique Divini Iudicii severitatem, in quo etiam de omni verbo otioso rationem reddere cogemur, deliberato animo et mutuo consensu nos, professi duntaxat huius Cartusiæ Sancti Laurentii, martyris, in Ittingen, icimus fœdus invicem nullo unquam ævo abolendum, nec ullis sub quocunque prætextu contrariis verbis vel interrumpendum vel perturbandum, sed perpetuis continuandum temporibus, tale :

Quicumque professus sive absens sive præsens huius præfatæ Domus vitæ suæ periodum absolverit, habeat ultra consuetum monachatum Ordinis, beneficium etiam tricenarii singularis, ita ut per totum tricesimum singulis diebus extra tabulæ ordinariæ debitum legatur una missa specialis pro refrigerio animæ defuncti. Quò per hæc pacta charitatis fœdera si quis eidem defuncto in insueto ad cœlum tramite forte sit positus obex, faciliùs amoveatur, et illuc celeriùs avolet, quo præcessit Jesus Christus Author vitæ et Redemptor peccatorum. In cuius fœderis fidem singuli professi manu propria se subscripserunt, et sigillo monasterii confirmârunt. Actum in Cartusia Ittingensi, anno 1646, die vero 10 julii.

F. Bruno, prior huius Domus et totius provinciae senior.	F. Henricus Frey.
F. Lazarus Pflieger, senior et vicarius.	F. Bartholomæus Itten.
F. Ludovicus Kübler.	F. Walterus Sager.
F. Dionysius Kerber, procurator.	F. Antonius Dulcken.
F. Andreas Bürgin.	F. Joachimus Gagg.
F. Georgius Glock.	F. Conradus Gester.

**VI. Descriptiones Confraterni fœderis penes Ittingæ
et Oeningæ Professos.**

(28 octobre 1718)

SaLVs a Fonte SaLVtIs In ChrIsto Verè ReLIgIoSIs PatrIbVs,
PrInCIpaLIbVsqVe CanonICIs RegVLarIbVs BeatI AVgVstInI
OenIngæ CapItVLarIbVs, IVstèqVe VIVa VoCe CarthVsIanIs IttIngæ
FraternItate assoCIandIs.

Auctoritate Divina per Ecclesiasten, c. 4, paternè adhortati his verbis : Væ soli, quia cùm ceciderit, non habet sublevantem se, rectè colligimus ; Si unus ceciderit, et ab altero fulciatur, optimum ac sanctum consociatis emolumentum esse. Rursus universo generi humano optimè est notum, nec iustum hominem esse, quin quotidie peccet, nec unicum verbum otiosum impunitum à Divino Iudice remanere. Hinc prævia deliberatione visum est nobis mentem nostram, quæ olim habita conventionem Reverendissimo Domino Domino Patri Augustino Lœchle, decano meritissimo ac gratificanti nobis per propriam præsentiam oretenus est manifestata, denuo per hasce litteras confirmare. Videlicet ut singuli nostrorum meritò eò fortiùs avidiùsque talibus ad finem præordinatis intendant inhærere mediis, quò magis tunc calamitatis et miseriæ tempore sibi videantur necessaria. Res ergo nostra agitur, paries cùm proximus ardet ; miseri etenim qui quasi in fornace illa ardenti Ur Chaldæorum vivunt, votis gemitibusque cœlum petunt, et non est qui adiuvet. Felix è contrario, quem faciunt aliena pericula cautum, ut non solùm mentem adhuc vacuum, tanquam unicus peregrinus in terra, divinis sensim virtutum guttulis pro se adimplere satagat, verùm etiam quasi quædam arescentis Ægypti

flumina in inferiores partes terræ sese extendat, easque exundantibus perfectionis aquis riget atque consoletur.

Unde his optimè perpensis, sensus ineundi fœderis taliter sit constitutus, ut quidquid per præsentés simus attestati, reciprocè Admodum Reverendæ Religiosissimæ ac Clarissimæ Dominationes vestræ Oeningæ Professæ per authentica scripta sint promissuræ; iuxta Evangelicam sententiam Matth. 7, Omnia quæcunque vultis, ut faciant vobis hæredes et vos facite illis.

Idcirco quamprimum Deus jusserit ex cœtu nostro confœderato aliquem ex tristissimis huius mundi sordibus discedere, de cuius obitu simus certiores redditi, quilibet sacerdos in principali monasterio Oeningæ, seu Cartusiæ Ittingensis professus suffragari debeat trium missarum celebratione. Frater vero clericus tres missas relata sua intentione ad defuncti subsidium devotè audiat, semel communicet, semelque sibi disciplinam infligat.

Secundò, ut omnia exercitia spiritualia inter nos sint participativa, quibus mediantibus auxiliis in hac et in altera vita animæ nostræ refocillari valeant.

Tertiò demum ut nomen defuncti mortuorum confratrum Catalogo etiam incorporetur.

Cuius fœderis fidem ac finem, quem perpetuis temporibus continuandum speramus, nomina attestata satis fatebuntur, propriaque manu singillatim subsignata, sigilloque nostræ Cartusiæ confirmata. Ittingæ 28 octobris.

F. Anthelmus Entlin, prior.

F. Hugo Suter, p. t. vicarius.

F. Michael Beckensteiner, senior.

F. Antonius Foit.

F. Josephus Rieger, procurator.

F. Bruno Lussy.

F. Jacobus Hug.

F. Franciscus Müller.

F. Christophorus Rüemsperger.

F. Laurentius Landwing.

F. Benedictus Feurer.

F. Carolus Fanger.

VII. Responsio Inelyti

ac Principalis Collegii Oeningensis nobis transmissa.

(7 novembre 1718)

ReLIgIosIssIMI In ChrIsto PatribVs InsIgnIs CartVsIæ IttIn-
ganæ pIIIs ProfessIs CanonICI OenIngenses eX gratIa noVa sanctaqVe
FraternItate IpsIs assoCIatI IVstas agVnt gratIas.

Quamvis religiosa professione simus valde dispares, multùmque officium Mariæ, utpote quæ optimam partem elegit, Luc. 10, à negotio Marthæ distet; ut tamen animorum coniunctione utrimque simus pares, et affectu sincerè fraterno nos invicem complectamur, sicque contemplatio Mariæ ab actione Marthæ suffulciatur, actio autem Marthæ à contemplatione Mariæ suppleatur, non solum suadent, verum et persuadent sat ponderosæ rationes in speciali instrumento vestro nuper ea de re ad nos dato abunde propositæ, queis adhuc adstipulatur Sanctus Jacob, episcopus, c. 5, nos admonens : Orate pro invicem, ut salvemini, multùm enim valet deprecatio justis assidua.

Quibus omnibus permoti Paternitatum vestrarum ac Dominationum admodum Reverendarum Religiosissimarum ac Clarissimarum votis, quæ nobis de arctiore spiritualis confraternitatis vinculo vos inter ac nos contexendo non ita pridem per speciale instrumentum exposuistis, libentissimè annuimus, spiritualemque fraternitatem non solum vivis, verùm etiam defunctis profuturam vobiscum inire cupimus sequentem in modum :

Primo. Quamprimum nobis innotuerit aliquem confratrem Venerabilissimi Conventus vestri professum ex hac mortali ad immortalem vitam evocatum fuisse, sublatâ omni mora, trium missarum celebratione confratri piè defuncto parentabimus; Fratres verò clerici nostri tres missas in defuncti solatium devotè audient, semel communicabunt, semelque disciplinam sibi infligent.

Secundo. Vos omnes et successores vestros omnium bonorum operum, missarum, orationum, eleemosynarum, jeiuniorum, aliorumque spiritualium exercitiorum quæ deinceps opitulante Dei gratia, tam à nobis, quam à successoribus nostris fient, quantum quidem possumus, tenore præsentium participes esse volumus,

Tertio. Nomina quoque singulorum confratrum ex conventu vestro decedentium super Mortilogio nostro inscribemus, confisi, hoc fœdus spirituale perpetuis temporibus fore continuandum.

Præmissis a (*sic*), ut plenior fides habeatur, instrumentum hoc reciprocum confecimus, propria singulorum manu subscripsimus, ac maiore Collegii nostri sigillo munitum dedimus Oeningæ, 7 novembris.

D. Augustinus Loechle, decanus.

D. Patritius Ziegler.

D. Antonius Hess, senior.

D. Franciscus Mayerhofer.

D. Dominicus Wenz, p. t. parochus.

D. Carolus Loder.

D. Gregorius Segin, p. t. œconomus.

F. Sebastianus Harder.

D. Hieronimus Saltzgeber

F. Petrus König.

L S

VIII. Bv̄ndtnIss zw̄ischen eIner KartaVs IttIngen VnD Clsters

In Gv̄ndtersthal.

(1787)

Der hochwv̄rdigen hoch Adelichen Gnädigen Fraū Von Thv̄rn Wv̄rdigster Abbtissin. Den Wohl Ehrwv̄rdigen Adelichen Fraūen Kapitv̄laren. aūch den Laien schwestern des Hoch Adelichen Stift s. Bernards Orden zu Gv̄ndersthal.

Unser Grv̄es im Herrn.

Wenn v̄ns der Apostel Jacob fv̄r einander zv̄ betten ermahnet damit wir seelig werden, wev̄n das beharrliche Gebedt eines Gerechten nach eben dieses Apostels Zev̄gnv̄ss vill vermögent ist, — entgegen der Schritt in die Ewigkeit hinv̄ber aūch den frommen wegen fv̄rcht der genauester Rechenschaft schreckhaft, das einzelne aber so heilig als heilsame Mittel, die Todte von ihren Sv̄nden zv̄ erledigen, das Gebedt der ānoch wanderenden ist: So haben wir ganz gerne āus nit weicher Sorg fv̄r das Ewige, dero Ansv̄chen zv̄ willfahren entschlossen.

Wir versprechen also den Schaden, den Ihre abgestorbene mit dem Todt der Kartās beÿ Freÿburg erlitten, durch ein geistliche Bv̄ndtnv̄ss in dissen Bedingniss zv̄ ersezen: Vor iede erstorbene How. Frau oder Schwester des hochadelichen Stifts Gv̄ndersthal

wird nach gemachtem Anzeig ihres Todtes ieder Kapitular der Kartaus Ittingen 1 heil. Mess lesen, ein Frater aber 3 heil. Messen anhören, und so vill marianische Rosenkränze bedten.

Von dem How. Adelichen Stift Gündersthal als einen Gegensatz fordern wir : das aüf Anzeig des Todts einer ünser Kapitularen oder Profess iede hochwürdige Fraü des hochadeligen Stift Gündersthal für selben 3 heil. Messen anhören, und so vill Marianische Rosenkränze abbedten.

Wir wünschen also : dass wie das how. adeliche Stift zü Gündersthal mehr dan 2 hundert Jahr ünsern ganzen Ordens aller güten Werken theil genossen, durch diese geistliche Bündtnüss wir mitander des Genuss der ewigen Seeligkeit theil erhalten.

Vor VbelM. VnVersehenen ToDe besChVtze Vns IesV ChrIste !

IX. Vertrag Des GotteshaVszes zV GVnDersthal VnD Löblichen KartaVs Ittingen.

(1787)

Dem Hochwürdigen in Gott geistlichen und hochgelehrten herrn V. P : Antonius Von Seilern würdigsten Prior, Den Hochwürdigen in Gott geistlichen P : P : Kapitularen der Hochlöblichen Uralten Kartaüs zü Ittingen.

Unser Grüess im Herrn.

Die lebhaftte Erinnerung jener Göttlichen Wahrheit, das nichts in Himmel eingehen könne, welches auch nür die mindeste Makel aüf sich hat, erregte in uns aüs pflichtmässiger Sorge für das Ewige die heilsamste Begierde, das geistliche Bündtniss widerüm zü erneüern, so wir mit der nünmehr aufgehobenen Karthaüs zü Freybürg im Breisgau eingegangen. Da nün eine hochlöbl. Karthaüs Idtingen Unserm Ansüchen zü willfahren gerühet mit gelobung, dass bei sich zütragenden Todesfällen in ünserm Godtshaüss, ein jeder Hochwürdiger Kapitular eine Heilige Messe lesen ; ein Frater drei anhören, und soviele Rosenkränze betten wede : so versprechen wir hingegen, dass nach gemachter Anzeig eines verstorbenen Hochwürdigen Kapitular und Frater ein jede Professin des Godtshaüses zü Gündersthal dreÿ h. Messen anhören und eben soviele Rosenkränze abbetten werde. Wir hoffen demnach gemäss der göttlichen Verheissung, dass durch diese wechselweise

geschehene Hülfe wir alle desto baldter zür vollkommenen Erlösung
ünd ewigen Seeligkeit gelangen mögen.

Gegeben in dem Gottshauss Gündersthal zü Freybürg im Breissgau.

Sor. M. Francisca de Thurn Sor. M. Benedicta de Freyenthall
Abbtissin Priorin ünd Convent.

SChenke o Herr ! aLLen Denen aVs Vnserer Bv̄ndDnIsse Verstorbenen
SeeLen Die eWige RVhe.

(On lit au *Nécrologe*, le 17 septembre : « R^{da} Mater Maria-Ioanna de Baden,
professa in Günthersthal, 1787, prima initi eodem anno cum eis fœderis fructus
percipiens. » Cela fixe la date du contrat.)

X. Verbv̄ndnIs Der CartaVs zV IttIngen VnD GottshaVsses zV CatharInentaL.

(17 janvier 1789)

Der Hochwüerdigen in Gott geitlichen Fraü M. Agnes Wirthin
würdigsten Priorin, Den Wohlehrwürdigigen in Gott geistlichen Fr.
Profess. des hochlöblichen Gottshaüsses Katharinenthal : wie aüch
dessen laÿen schwestern.

Unsern Grües im Herrn.

Nach Lehr des zweiten Machabäer Büchs ist heiliger ünd heil-
samer Gedanken für die Todte betten, damit sie von den Sünden loose
werden. Folgsam der Christlichen Liebe echt erhaben ünd preis-
würdig wird, wan sie züm Wohl der Verstorbenen dürch Hilfe des
Gebetts thätig ist. Das loben ünd verdanken wür dem löblichen
Convent Katharinenthal, welches schon lange ünseren verstorbenen
Mitbrüdern vergönet an ihrem Gebett Theil zü haben. Von gegen
ünd Eigen liebe bewegt, entschlossen wir uns für beyderseitige ab-
gestorbene mit dem löblichen Convent Katharinenthal folgende geist-
liche Bündniss einzügehen. auf anzeig des hochlöbl. Gottshaus Katha-
rinenthal des Todts fall einer Ihrer wohlehrw : Fraü Kapitularin wie
auch Ehrwürdigigen Layenschwester, wird jeder Pater der Kartaüss
Ittingen ein h. Mess lesen : ein Frater 3 h. Messen anhören und soviel
Marianische Rosenkränze betten. Der Gegensatz löbl. Convents Katha-
rinenthal soll seÿn, das aüf absterben eines ünser Kapitularen oder
Profess jede wohlehrw : Fraü ünd jede laÿ-schwester für selben 3 heilige
Messen anhören, ünd soviel Marianische Rosenkränze abbetten.

Wir hoffen und wünschen, das wie dieses Bandnüss in geistlicher Freundschaft verbündt : alle also auss dieser Bündtniss nach diesem zeitlichen ewig in Gott vereinige.

Gegeben in d Kartaus Ittingen d 17 Jan : 89.

**XI. Antwort des Gotteshausses S. Katharinathal bei Diessenhoffen
an die Karthaüs zu Ittingen.**

(11 février 1789)

Wir Priorin und Convent des Gotteshausses S : Katharinathal des h. Dominici Ordens, bezeugen hiermit dieser Schrift, dass zwischen der hochlöblichen Karthaüs Ittingen (unter Vorstehung des hochwürdigen Herrn P. Prior Antonius von Seylern) und unserm Gotteshausse S : Katharinathal eine geistliche Conföderation, und heilige Bündtnüss geschlossen worden, kraft dero der Nahmen eines jeweiligen abgestorbenen Mitglieds unserer Gottshaüsseren gegeneinander sollen einberichtet werden.

Wo sodañ obbenente hochlöbl. Karthaüs gütmostigst anerbotten, dass für ein jedes solch abgestorbenes Katharinenthalisches Convents glid | : Seye es eine Kohrfräü, oder Layen schwester :| jeder hochwürdiger P : Kapitular für selbige ein heilige Mess lesen, und jeder Herr Frater Profess dreÿ anhören, und so viel Marianische Rosenkränze betten werde.

Gegenseitig ebenfals verbindet sich das Gottshaüss S : Katharinathal bei vernohmenen Todtfall eines Mitglieds der hochlöbl Karthaus (seye es eines hochwürdigen Herrn Capitularen oder Fraters Profess), dass jede von uns Kohrfräuen und Layenschwestern für den verstorbenen dreÿ heilige Messen anhören, und soviel Marianische Rosenkränze betten werde.

Welches alles ordentlich und willfährigst geschehen solle, mit gleichmässiger anhoffnung und Herzenswünsch dass, wie dieses Band Uns in geistlicher Freundschaft hier zeitlich verbindet, also auch dort in Gott ewiglich. Damit aber dieser heilige Liebes-Bündt um so mehrer Kraft möge haben, ist dieser gegeneinander schriftlich verfasst, auch mit Unterschrift und gewöhnlichen Signet gefertigt worden.

So geschehen in S. Katharinathal den 11 Hornung 1789.

M. Agnes Wirthin
Fr. Priorin : und Convent.

XII. Litteræ Domus Ittingensis ad Domum Partis-Dei.

(10 mars 1824)

Tessera plæ Confæderationis CVM PatribVs
CartVslanIs In IttIngen.

Admodùm Venerandi, Venerabilesque Patres.

Sancta ergo, et salubris cogitatio, pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur, quam veræ fidei calore dudum fovistis, firmaque futurorum bonorum spe jugiter nutristis, in apertam mutuæ charitatis flammam adeo exarsit, ut etiam nobis remotioribus luceat et ardeat. A vobis igitur oblatam sacerdotii creditum nobis talentum cum multiplicato animarum fœnore expendendi occasionem eo libentiùs amplectimur, quo propinquiùs nobis instare videntur dies novissimi, de quibus vaticinata est incarnata Dei Sapientia, dum ait : refrigescet charitas multorum.

Quin etiam ipse Sanctus Ordo noster jugi sacrificio pro defunctorum requie applicando diligenter ac devotè intentus, at temporum injuriis diu multumque fatigatus vix non expiravit, vigente semper irrefragabili semel moriendi statuto, quod nos omnes compellit comparere ante judicem, qui etiam in Angelis suis reperit pravitatem, nos vero ita circumdati infirmitate, ut ea tenaciter adhæreant sine quibus à culpa nemo liber extitit.

Nobis tamen, qui residui sumus, inter angustias deprehensis saluberrimum evadendi remedium suggessit Apostolus monens : Orate pro invicem ut salvemini. Verum enim vero, cum omne orationis genus præcellat Sanctissimum Missæ Sacrificium, in quo non duodecim millia drachmas argenti offerimus pro peccatis mortuorum sacrificium, sed agnum sine macula et sanguinem, sine cujus effusione non sit remissio, et in quo non solum viventium mens impletur gratia, sed etiam defunctis citiùs futuræ gloriæ pignus datur. Qui jamdudum ex Patrum nostrorum institutis unus panis et unum corpus eramus, nunc in hoc unitatis signo, et perfectæ concordie symbolo arctissimè constringamur, ut ex hujus miseræ peregrinationis itinere ad cœlestem patriam sicut securiùs in morte, ita velociùs post mortem convenire valeamus, et ad eum, quem sub sacris velaminibus quotidiè videmus, absque ullo velamine videndum properemus.

His, aliisque permoti consensimus vobiscum tam benè et religiosè de Resurrectione cogitantibus fœdus istud inire sub his, quæ sequuntur conditionibus : I. Quandocumque aliquis vestrum de præsentì vita ad futuram transierit, ejusque obitus nobis fuerit denuntiatus, plenum cum psalteriis monachatum, sive 6 missæ Sacrificia pro defuncti requie quilibet nostrum persolvat. II. Defuncti nomen sub die obitus sui pro annua recordatione Necrologio inscribatur. III. Monachatus iste, ex fœdere hoc debitus, non multum differatur, sed quando licet, sine mora persolvatur. Sicque, dum invicem ardet amans spe nixa fides, optatum certiùs consequamur finem, videlicet ut citiùs

SpIrItVs. DefVnCtorVM reqVIesCant In paCe.

Verumtamen ne fœdus hoc spirituale, quod largiente Deo, à nobis, nostrisque successoribus fideliter custodiendum speramus, ullo modo violetur atque præmissis plenior fides habeatur, instrumentum hoc propria singulorum manu subscribi et consueto Domus nostræ sigillo muniri fecimus, ac denique pro majore omnium robore et securitate à Vestris Paternitatibus petimus, ut in hujus vicem vestrum quoque submittatis. Actum Ittingæ, 10 martii (sur l'original on a ajouté après coup à la Part-Dieu :) 1824.

Fr. Benedictus Müller, prior.	Fr. Bernardus König, sacrista.
Fr. Laurentius Bérard, vicarius.	Fr. Nicolaus-Albergati Challamel,
Fr. Joannes-Baptista Bruderhofer,	coadjutor.
antiquior.	Fr. Anthelmus Schad.
Fr. Bruno Lombris, procurator.	

L S

XIII. Responsio Domus Partis-Dei.

(17 avril 1824)

Ad honorem ter Sanctissimæ ac individuæ Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Specialissima Communio bonorum Operum inter Patres Cartusianos Domus Partis-Dei, pagi Friburgensis, et Domus Ittingen, pagi Turgo- viensis.

Plurimum Reverendi Patres et Confratres in Christo dilectissimi.

Cum ejusdem Vobiscum in Christo Parentis Filii, ac sancti Fundatoris nostri Soboles esse gloriemur, qui in eodem stadio currentes ad eundem terminum, bravium æternæ felicitatis pervenire contendimus ; summum in Nobis exarcat desiderium peculiarem ineundi Vobiscum consociationem bonorum operum, quæ divinæ gratiæ auxilio adjuti, ad promovendam Dōmini nostri Gloriam et ad præsentem ac futuram animarum nostrarum salutem consequendam exercere valebimus.

Pio huic nostro desiderio Vos, prout in votis habuimus, benignè respondisse ex datis ad Nos litteris, non minori consolatione quam animi voluptate, intelleximus. Et re quidem vera, post illam tempestatem, quæ universam Dei Ecclesiam summa calamitate afflixit, et Nobis quoque nonnisi paucas sacri Ordinis nostri Domus reliquit, quæ veluti hinc indè olivæ, cæteris ex olea excussis, vel quidam racemi, cum fuerit finita vindemia (Isaiæ, c. xxiv, 13) in medio populorum conspiciuntur : an non æquum est, ut nos tantæ ruinæ superstites in unum collecti has tristes reliquias Domino consecremus ? Quid magis optandum quam cum suis Confratribus uno vinculo charitatis, quam Paulus perfectionis vinculum, ipse vero Christus Dominus noster suum mandatum appellat, ita constringi, ut unum corpus animamque unam constituentes uberiora invicem auxilia, sub communis omnium nostrum Parentis ac sancti Fundatoris auspiciis, præstare valeamus ?

Quid ? Quod hæc charitas sepem inter Deum et homines peccatores sese interponere audeat, ac de divinæ justitiæ armis triumphare non desperet. Hâc charitate indutos sanctus noster Patriarcha nos filios se dignos agnoscet, et fas est sperare, fore, ut pauca hæc sancti Ordinis nostri semina, quæ Deus Sabaoth nobis in sua charitate reliquit, sicut radix de terra sitiendi, rursus germinent floresque olim lætissimos denuo progignant.

Quare, Plurimum Reverendi Patres ac Fratres in Christo dilectissimi, postquam litteras vestras sincerè laudavimus ac ratas habuimus, Nos infra subscripti Religiosi Partis-Dei sancta cum lætitia acceptamus pro Nobis et pro Nostris successoribus bonorum operum communionem, quam Nobis per litteras roma martii 1824 ad Nos datas tam amanter offerre voluistis, quamque inter nos perpetuis temporibus sanctam et inviolabilem conservari percupimus, Nosque vicissim obligamus ad tres actûs vestri articulos, nempe quod : 1^o quandocumque aliquis vestrum de præsentis vita ad futuram transierit, ejusque obitus nobis fuerit denunciatus, plenum cum psalteriis monachatam sive sex Missæ Sacrificia pro defuncti requie quilibet nostrum persolvat ; 2 Defuncti

nomen sub die obitus sui pro annua recordatione Necrologio inscribatur ; 3 Monachus iste ex fœdere hoc debitus non multum differatur, sed quando licet, sine mora persolvatur ; et insuper ad ea quæ vos desiderare significastis, uti fusius expressa leguntur Capite XXXIX n° 2 Ordinarii.

(Sur l'original se trouve la phrase suivante qui aura été sans doute écrite à Ittingen dans une lettre particulière :)

Quinimo Venerabilis Pater Domnus Arsenius Ciccati, hospes vester bene meritus, ut habeat nobiscum partem in hâc operum bonorum communionem non solum libenter annuimus, sed ex vero corde etiam peroptamus.

Datum in nostro Conventu Partis-Dei die 17 aprilis 1824.

Vestri in Christo Fratres

Fr. Franciscus Lachat, prior.	Fr. Antonius Jomini, procurator.
Fr. Benedictus Palu, vicarius.	Fr. Hilarion Peiry, coadjutor.
Fr. Benedictus Lempereur, corrierus.	Fr. Arsenius Biemann, sacrista.
Fr. Nicolaus Berrard.	Fr. Joseph Currat.

Deux petites rectifications au Catalogue. — I. A la notice de Henri Gans, prieur de 1485 à 1496, nous écrivions, page 50 : « Il est curieux de constater qu'aucun de ces trois articles nécrologiques » de la chartreuse de Fribourg, de celle de Bâle et du Chapitre général, « ne rappelle le priorat au Mont-Saint-Jean-Baptiste de Fribourg, dûment avéré par ailleurs ». Nonobstant cette assertion, la seconde partie du nécrologe de Bâle, que nous citons, mentionne bien le priorat de Henri Gans à Fribourg-en-Brigau, « quondam domorum Fryburgi et Yttingen prior ». L'absence de cette mention dans la première partie de ce nécrologe seule nous avait frappé. Et le *Nécrologe* d'Ittingen signale aussi cette charge, le 3 novembre : « D. Henricus de Wintherthur, olim prior Friburgi, Buxiæ et Ittingæ. 1501. »

II. Nous nous demandions, page 223, si sous le prieur Hugues Birchhoffer (1708-1712) « mourut D. Bernardus Steinbock, ex Diessenhoffen, redditus laicus hujus domus », singulièrement appelé *D[omnus]* au lieu de *Frater* par le *Catalogus*, qui ne donne pas la date de son décès, tout en le plaçant après les précédents, arrivés sous le priorat de Dom Christophe Schmid (1685-1708). Le *Nécrologe* porte la même

inscription, mais précédée du mot *Nobilis*, au 31 juillet, et avant toutes les autres de ce jour dont la deuxième est de 1657. Le mot *Nobilis* nous explique pourquoi on appelait Bernard Steinbock *Dominus* (plutôt que *Domnus*). C'était une sorte d'oblat ou de pensionnaire. Et la place qu'il occupe dans le *Nécrologe*, aussi bien que sa condition de « laïc rendu », supprimée chez les chartreux depuis 1580, dénotent que ce personnage vécut probablement dans le premier siècle de l'existence d'Ittingen.

